

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

ACHENHEIM

1 & 2 JUIN 2024



EXPO PHOTO

Luminance

www.luminance-expo.fr



PHOTO CLUB
ACHENHEIM

« Ce que la photographie reproduit à l'infini n'a lieu qu'une fois. »

Roland Barthes

Prolongez le plaisir des images sur notre site
dédié exclusivement aux expositions :

www.luminance-expo.fr

et suivez toute l'année les activités du Club sur notre site :

www.photoclubachenheim.fr



1 & 2 Juin 2024

EXPOSITION LUMINANCE

Cher visiteur,

Cette année, je prends le flambeau du Photo Club d'Achenheim, mais soyez sereins, rien ne change ! Enfin pas tout à fait. Pour LUMINANCE 2024, les séries de 28 membres ont été retenues pour l'exposition intérieure et 40 images, grand format, pour l'exposition extérieure sur le thème de « l'Homme et le mauvais temps ». Venez voyager avec nous pour découvrir nos univers photographiques.

Nous nous efforçons de proposer un événement toujours aussi qualitatif, les photos que vous voyez ici sont inédites et nos photographes prennent un grand soin à vous proposer des images toujours plus incroyables.

Ce catalogue regroupe les plus beaux clichés des séries présentées lors de notre exposition. J'espère que vous prendrez plaisir à les voir, revoir et à revivre ce moment magique qu'est Luminance.

Je remercie chaleureusement la mairie d'Achenheim pour son soutien, ainsi que tous nos partenaires, sans qui cet événement ne pourrait exister.

Bien entendu, je n'oublie pas mes amis collègues photographes, qui œuvrent chaque année pour rendre Luminance si belle.

Merci à tous et bon voyage photographique.

JUSTINE VIÉVILLE
Présidente du P.C.A.



Entre ténèbres et lumière

Lorsque la nuit enveloppe la ville de son manteau sombre, une transformation s'opère. Les rues auparavant fourmillantes de monde se vident peu à peu, laissant place à une atmosphère intime et mystérieuse.

Les lampadaires s'allument, chassant l'obscurité naissante et offrant un éclairage doux et apaisant aux premiers passants du soir. Les lueurs des fenêtres éclairent les logis où certains veillent tard, plongés dans leurs pensées ou leurs activités nocturnes. Plus loin, les rires étouffés des fêtards résonnent, ponctuant l'air de la nuit de notes joyeuses et insouciantes.

Puis, imperceptiblement les premières lueurs de l'aube percent l'horizon annonçant l'arrivée imminente du petit matin. Les rayons de soleil caressent les toits des bâtiments réveillant la ville encore engourdie et lui insufflent une nouvelle énergie.

C'est dans cette danse immuable entre ténèbres et lumière que la ville trouve son âme, capturant l'essence même de la vie urbaine. Dans chaque coin, dans chaque rue, se cache une histoire, une parcelle de vie, un secret, qui sait...



011-1



011-1



Alfred Blaess



Un livre... Une émotion

Mes images, saisies au fil de balades, sont des flashes, des émotions qui me transportent vers des moments de lecture baignés d'une délicieuse quiétude.

A ces instants, au fil des pages, des portes s'ouvrent alors vers l'inconnu, où chaque mot dévoile le caché, l'ignoré, le mystérieux. Ici, l'encre dessine des paysages, des silhouettes, où le réel se mêle à l'imaginaire. Les lignes emportent mes pensées vers des personnages jamais rencontrés, vers des contrées jamais explorées.

Entre les lignes, mes rêves prennent vie, mes recherches trouvent réponse. Accompagnées d'une citation tirée de l'ouvrage, les images sont « enrichies » d'un clin d'oeil personnel en forme d'haïku.



*"Vivre une prière,
que seul,
l'amour peut exaucer"*

Romain Gary

*Promesse de l'aube
le ciel s'envahit de bleu
Rêves qui s'estompent*

BL



PETER WOHLLEBEN

LA VIE SECRÈTE DES ARBRES

*“Les arbres urbains sont
les enfants
des rues de la forêt”*

Peter Wohlleben

*Secrets dans les arbres
douce tendresse en ses branches
Doux murmure d'amour*

BL



Anémomorphoses

Le long de la côte de Granit Rose sur le sentier des douaniers entre Trébeurden et Ploumanac'h, apparaissent ces rochers issus des millénaires, aux formes sculptées par le vent qui nous font rêver.

« Quand le ciel fut sombre, les rochers devinrent des gueules de Daumier avec nez protubérants et mentons en pointe. Les géologues appellent « anémomorphose » la sculpture par le vent des grimaces de la roche. »

Sylvain TESSON







Le silence de la mer

La mer peut être un silence, elle contient
en elle ses possibles, telle la violence extrême, inouïe.

Vercors (1942)







Un siècle de trains

Partez à la découverte des intérieurs de quelques trains dans cette série offrant une immersion dans la poésie tranquille d'espaces en attente, sans présence humaine. Plongez dans l'intimité de ces intérieurs, révélant un monde à la fois familier et étranger, où les histoires passées se mêlent au mouvement incessant des voyages.

Chaque photographie est un voyage en soi, une exploration des espaces intermédiaires où le temps semble suspendu. Les reflets dans les vitres, les paysages qui défilent, les jeux d'ombres et de lumière, créent une ambiance onirique, où la frontière entre le réel et l'imaginaire s'estompe.

Réservez votre place dès maintenant et partez explorer un siècle de trains.

Tous les modèles présentés ici sont visibles à la Cité du Train à Mulhouse



Autorail Decauville
1945



Automotrice électrique, Ligne de Sceaux
1938



Autorail à essence
1922



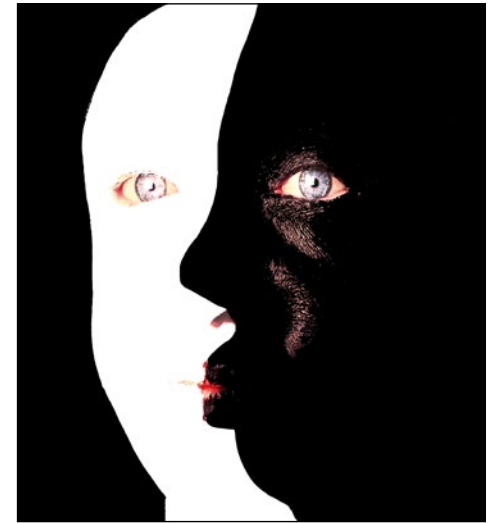
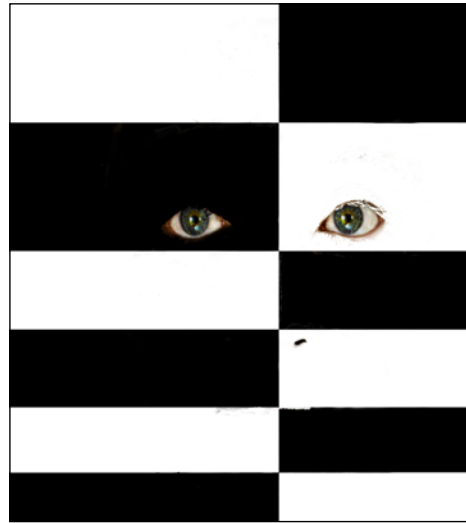
Carrés graphique

Avec cette série d'autoportraits en noir et blanc, j'ai cherché à explorer la dualité à travers des jeux de contraste, de ligne et de forme.

En éliminant la couleur, l'image est simplifiée afin de mettre en avant l'essence même de mon identité et de mes émotions.

A travers des compositions visuellement dynamiques, une atmosphère introspective est créée où chaque élément graphique est soigneusement choisi pour amplifier le message et susciter une réflexion sur la complexité de l'être.

Trouverez-vous l'intrus ?







Je prends de l'âge

Fanée, flétrie, desséchée par le soleil et les intempéries, mon éclat et mes couleurs passent peu à peu, mais mes formes et ma silhouette me rappellent ma jeunesse passée. Mes traits présents montrent encore une certaine noblesse. La beauté n'est pas que l'apanage de la jeunesse.

Pour y croire, il suffit d'observer nos vieux assis sur un banc au soleil.





CHRISTOPHE CHEVALLIER



Un nouveau regard

« Après des années de moqueries à cause d'un oeil difforme et malvoyant, je le perdis définitivement suite à une opération. L'oeil trop gros avait laissé la place à une cavité rougeâtre et aveugle. À 12 ans, j'ai rencontré mon premier oculariste. Il m'a redonné un regard et cela a changé ma vie... »

Marie

Merci au Cabinet de Prothèses Oculaires Bornert, Claude Bornert et son équipe.







Nages libres

« Nager, contrairement à la natation, n'est pas un sport, mais une respiration, un art de vivre. »

Lucas Menget

Dans cette série intitulée Nages Libres, les cinq sens se dévoilent tour à tour, les vêtements et accessoires ne sont pas tous restés au vestiaire, les livres se sont invités à la fête, chacun apportant sa propre nuance à ces tableaux aquatiques.

Respirer l'air humide de la piscine, contempler les reflets et les jeux de lumière ou simplement fermer les yeux pour se laisser surprendre par la caresse de l'eau, écouter le murmure apaisant des vagues et le clapotis des éclaboussures, savourer une tasse de thé au bord du bassin...

Mon intention est de porter un regard poétique sur ces moments où nos sens interagissent avec l'eau, c'est une invitation à observer nos sensations, à prendre une inspiration et à nous laisser transporter par la magie de l'instant présent.

Merci à Patricia Haller-Chatelet, modèle photo, amie et complice artistique. Merci à Karine Praet et son équipe (piscine Le Triangle, Dachstein), pour leur accueil.





DORIS CHÂTAIGNER



Quand la danse libère

Dans un travail précédent j'ai montré le côté gracieux, poétique et onirique que la danse incarne pour moi. Mais la danse est bien plus que cela. Les images de cette série témoignent de la force que la danse peut nous donner. Pour nous aider à nous relever quand nous sommes à terre, à dépasser le pesant et l'oppressant, à retrouver de la légèreté.

Défier les lois de la pesanteur et s'élever dans l'air, se réjouir d'un corps et d'un esprit affranchis et en communion.

Un grand merci à « ma » danseuse Doris Buche-Reisinger sans qui cette série n'aurait pas vu le jour.

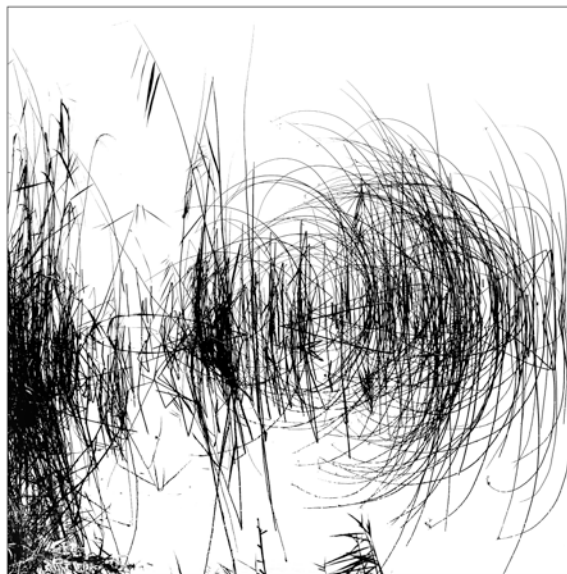






Roseaux

Dans le brouillard matinal, seuls les roseaux qui poussent dans les eaux peu profondes du lac, émergent de la brume.







L'oiseau : majestueuse créature

L'oiseau, symbole intemporel, captive l'imaginaire. Il incarne à la fois la fragilité et la grandeur, la liberté et la contrainte, la légèreté et la puissance. Il incarne aussi des idéaux spirituels, élevant notre esprit vers des hauteurs inaccessibles.

Saisir la majesté de l'oiseau est un défi. Jouer avec les perspectives et les textures exprime la complexité. La délicate danse de l'oiseau, entre ciel et terre, les ailes déployées, nous transporte entre la légèreté aérienne, la puissance de l'envol et la précision du contact avec le sol.

Les ailes ouvertes nous projettent dans l'élan vers l'inconnu, notre désir d'explorer de nouveaux horizons, notre fascination pour le vol.

Chaque photo nous rappelle la beauté et la diversité du règne aviaire. L'oiseau nous invite à contempler notre propre relation à la nature et notre responsabilité envers les espèces vulnérables.

Laissons-nous emporter par la grâce et la puissance de l'oiseau. Qu'elle nous inspire à lever les yeux au ciel et à rêver d'envol, de liberté et de beauté.







Matinée hivernale

S'endormir le soir quand tout est verdoyant après une belle journée d'hiver et se réveiller le lendemain matin pour découvrir que tout est recouvert d'un manteau blanc et immaculé.

Avoir la sensation de se réveiller au pays des merveilles, l'envie d'aller découvrir ce nouveau monde et d'être le premier à parcourir les chemins que la nature me propose.

À chaque promenade ou randonnée, je m'émerveille devant tant de beauté naturelle.

Je ne cherche pas à aller au paradis, j'y suis déjà.
Merci Dame Nature pour toutes tes merveilles.



© ERIC BIARNÈS





Côté pile, côté face

Côté pile. Loin de l'ambiance estivale, des cris, de la chaleur, du surtourisme et de la surconsommation, en hiver la côte belge dévoile son meilleur visage.

Ses vastes étendues de sable balayées par le vent, la mer avec ses allées et venues au rythme des marées, les nuits embrumées, nous invitent à la méditation.

Côté face. En contemplant devant la mer, derrière nous se dressent une muraille, des alignements d'immeubles, imposants, tristement vides, qui ferment définitivement l'horizon en attendant le touriste de l'été pour y accueillir à nouveau un peu de vie. Et cette muraille qui ferme déjà toute la côte belge ne cesse de grandir.







ArchiGraphique

D'une part, la photographie noir & blanc c'est le travail de la lumière et des contrastes : cela permet d'insister sur les effets graphiques.

D'autre part, l'architecture en photographie c'est jouer avec les formes, les lignes, les structures et les volumes.

La série ArchiGraphique est née de cette combinaison : photos d'architecture en version graphique. Et ceci, avec un traitement allant du blanc dominant au noir dominant pour une variété dans les tonalités.







Evasion

Je me déplace, je déambule,
verticale au milieu des verticales.

Je cherche les perspectives,
les courbes, les lignes, les fuites.

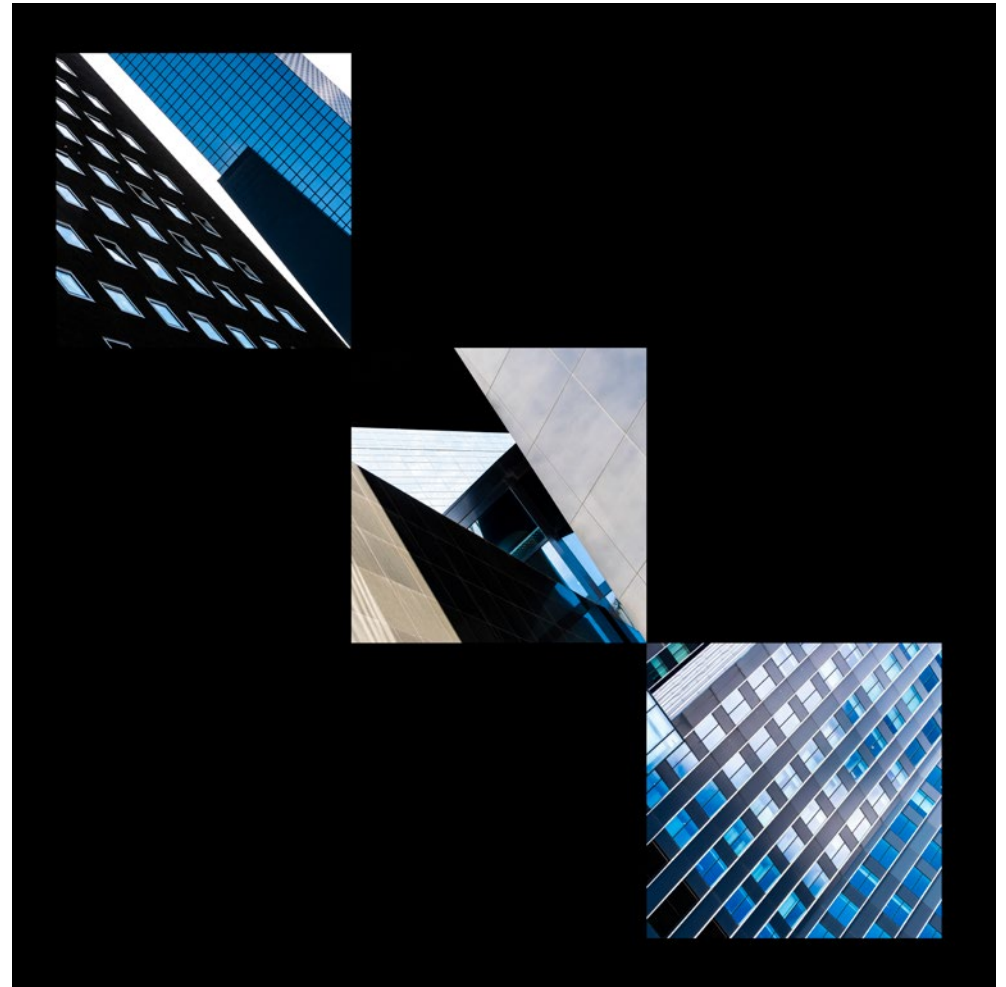
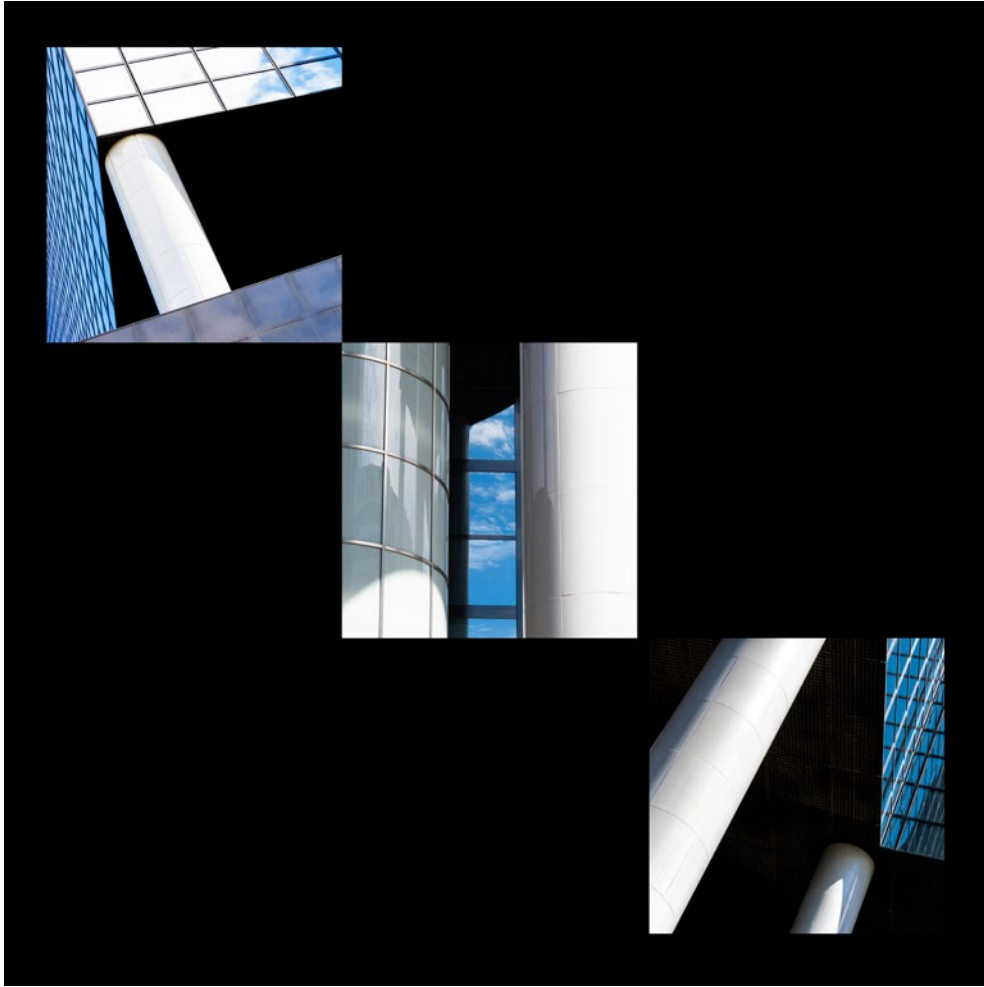
L'architecture me fascine
et m'écrase aussi.

Le temps défile et d'un coup je m'évade,
j'ai besoin de plus grand.

Mon regard cherche le ciel qui se niche
partout si on y est attentif.

C'est l'été.







Quand finit la nuit...

Le monde s'éveille dans un doux murmure,
le silence de la nuit se fond dans les premières
lueurs de l'aube. La toile de cette journée se tisse.

Lentement, le ciel s'embrase d'une palette de couleurs chaudes,
teintant les nuages de nuances roses et orangées.

Le soleil, tel un timide invité, se glisse à l'horizon, éclairant
progressivement chaque recoin de la terre endormie.

Les reflets sur l'eau font naître le jour.
Dans cette lumière naissante, l'espoir se réveille,
illuminant chaque regard tourné vers l'horizon,
comme une promesse renouvelée de possibilités infinies.







La trace de l'Homme

La nature n'est que beauté, mais où que l'on soit, rien n'est jamais naturel.

Il y a toujours un élément que l'homme a laissé, comme une trace de son passage. Comme un marquage de son territoire.

J'ai choisi ici de ne pas supprimer ces détails qui nous dérangent, mais justement de vous les montrer. Afin de ne pas oublier que l'homme est présent partout et que la nature n'est plus si « nature » que ça.







Romantiques et branchés

Le romantisme d'un bouquet de fleurs dans une main, le téléphone dans l'autre, signes qui ne trompent pas, l'équilibre de nos vies est plongé dans une harmonie de modernité et de romantisme...







Autocars d'antan

Chers visiteurs, je vous présente une série qui nous propulse dans le passé. Un certain nombre d'entre nous connaissait bien ce mode de transport, mais c'est une découverte pour les plus jeunes.

Ce cimetière d'autocar(s) reflète une nostalgie pourtant pas si lointaine. Le propriétaire des lieux est un homme intarissable sur le sujet autant sur la technique qu'il maîtrise sur le bout des doigts que ses anecdotes vécues par ces Oldtimers d'époque des années 1940 pour certains.

Il fait renaître ces véhicules dans son hangar puis les utilise pour des scènes de films ou des documentaires. Un pur bonheur. J'ai passé quelques moments inoubliables sur ce lieu et j'y retournerai sûrement encore car je n'ai pas pu tout voir de ces trésors bien cachés mais visibles par le public lors de manifestations.

Beaucoup d'années de patience sont nécessaires à les restaurer et, il y a encore du « Taf ». Pour terminer, j'aimerais remercier le propriétaire pour son accueil et, m'avoir laissé une liberté totale pour m'approcher au plus près de ces « Autocars d'antan ».







Accords en clair-obscur

Essayez d'observer la musique. Pendant un concert, au pied de la scène. Pas d'écouter la musique, non, mais bien de l'observer, avec un oeil de photographe. Prenez par exemple un concert de rock progressif ou de post-métal. C'est violent, mais le déluge de décibels permettra forcément de trouver un sujet d'étude parmi les interprètes.

Concentrez-vous sur le guitariste. Pour arriver à isoler le musicien, il vaut mieux supprimer la couleur. Atténuer ces projecteurs criards qui parasitent l'image. Un premier pas pour aller à l'essentiel.

Évitez de croiser les regards. On n'est pas là pour mettre en valeur la vedette. Une fois le contact visuel établi, c'est fini, on ne perçoit plus que l'individu.

Gardez la distance. Vous commencerez à identifier des jeux de lumière à vous couper le souffle. Un monde où le contre-jour est roi. Ombres chinoises sur fond éblouissant.

Vous entreverrez alors la gestuelle précise des mains qui pincement les cordes. Le contact brutal du médiator sur les fils métalliques. L'architecture des phalanges assemblées pour composer un accord.

Avec le recul, vous ferez aussi attention aux traits individuels de chaque artiste. Aux chemises élégantes des proqueux italiens. Aux tatouages tribaux sur les bras des rockeurs français. Mais avant tout - à cette incommensurable joie d'être sur scène et de produire des sons.







Sahara

Avec le désert on ne peut tricher ; il est un absolu.
Ces photos issues d'une pellicule argentique ont été prises
en décembre 1977 lors d'un voyage en solitaire sac au dos.

J'ai traversé l'Algérie du nord au sud pour rejoindre
Tamanrasset en empruntant la route transsaharienne.
Au fond d'une vallée de la région du M'zab je découvrais
cinq villages fortifiés dont l'emblématique Gardhaïa
et sa palmeraie de dattiers... un trésor. Il n'y a pas de
désert sans source cachée.

Un proverbe touareg dit : « Le voyage c'est aller
de soi à soi en passant par les autres ».



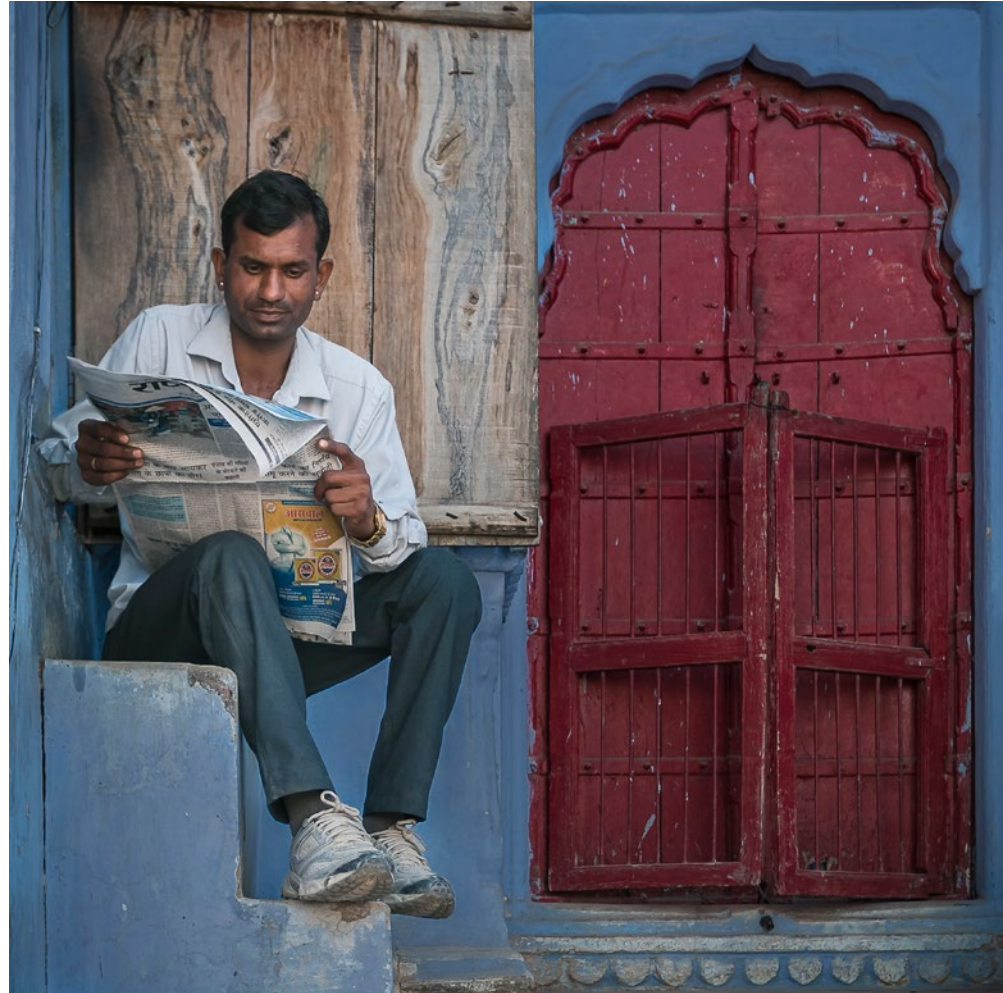




Pause longue

Loin du tumulte des foules, quand le soleil caresse la terre, naissent des moments précieux, invitations à l'évasion de l'âme.

Et dans ces longues pauses si précieuses, s'offre la beauté fugace de chaque instant volé.







La tour de France

Vous aurez deviné qu'on ne va pas parler de vélo...

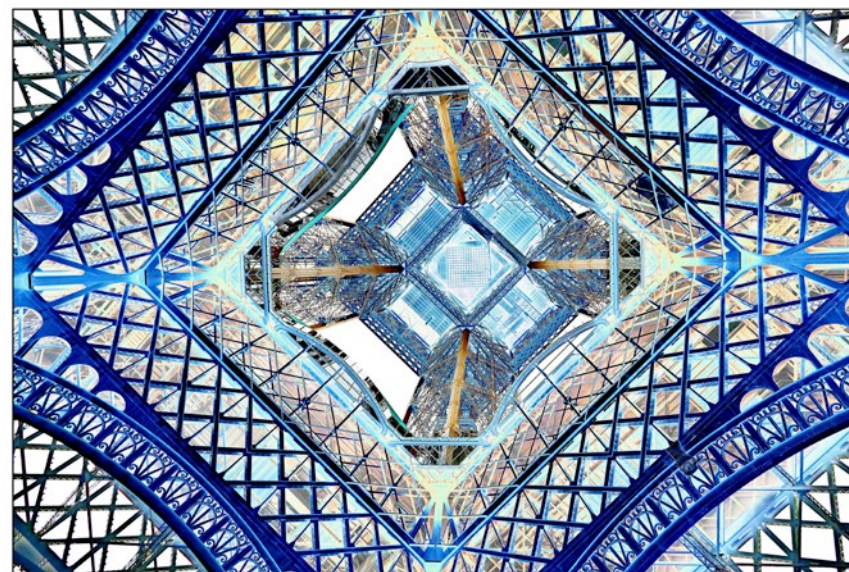
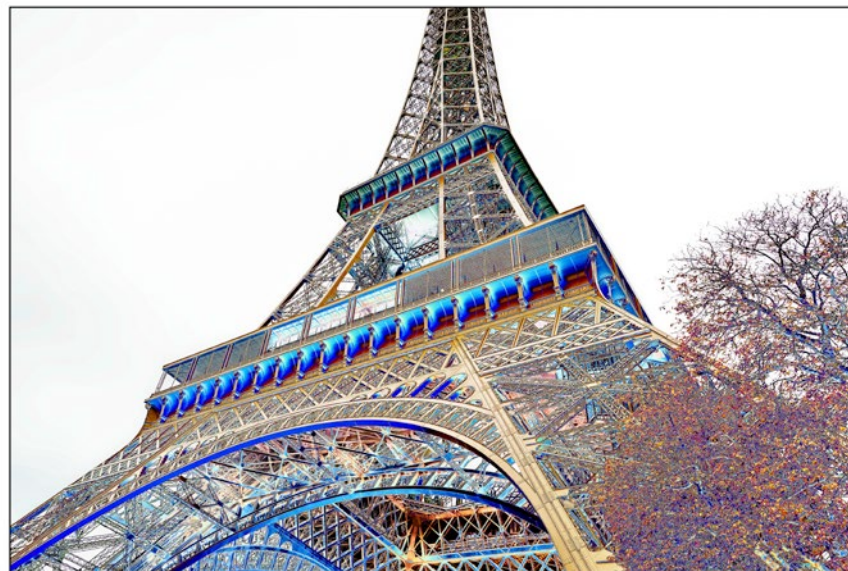
La tour de France est bien le sujet de mes recherches graphiques, en cette année 2024 des jeux olympiques à Paris.

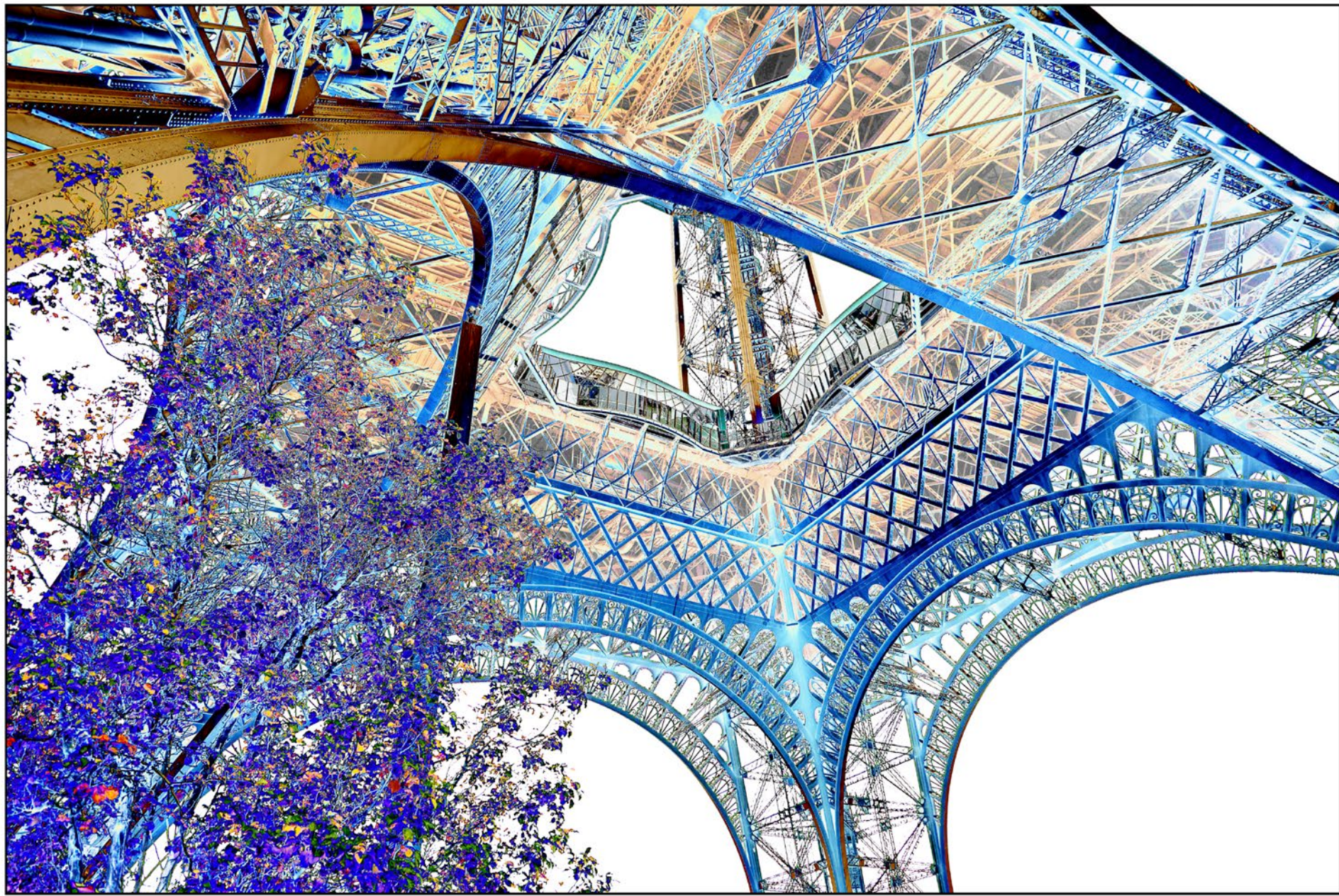
Comment sublimer ces 7000 tonnes d'acier de la dame de fer ? Eh bien en effaçant le superflu.

Pour ce faire j'ai cadré en privilégiant les lignes de fuite vers le ciel.

Ensuite, en manipulant les curseurs des courbes de couleurs pour aller vers des tons froids en gardant un peu de couleurs plus chaudes, j'ai obtenu ces images un peu différentes de ce qu'on voit habituellement.

Chacun a sa vérité en matière de rendu d'images. j'espère vous surprendre, avec ces images du chef-d'œuvre de Gustave Eiffel, revues à ma manière.







New York

*J'ai rêvé New York, j'ai rêvé New York
J'ai rêvé New York, New York City sur Hudson*

Yves Simon





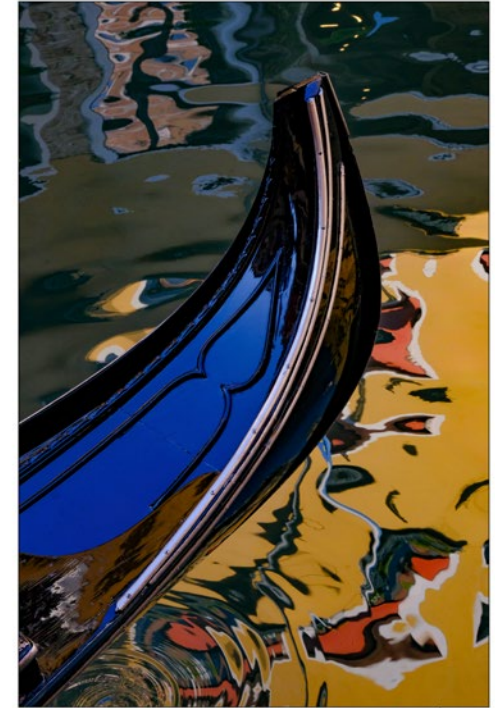


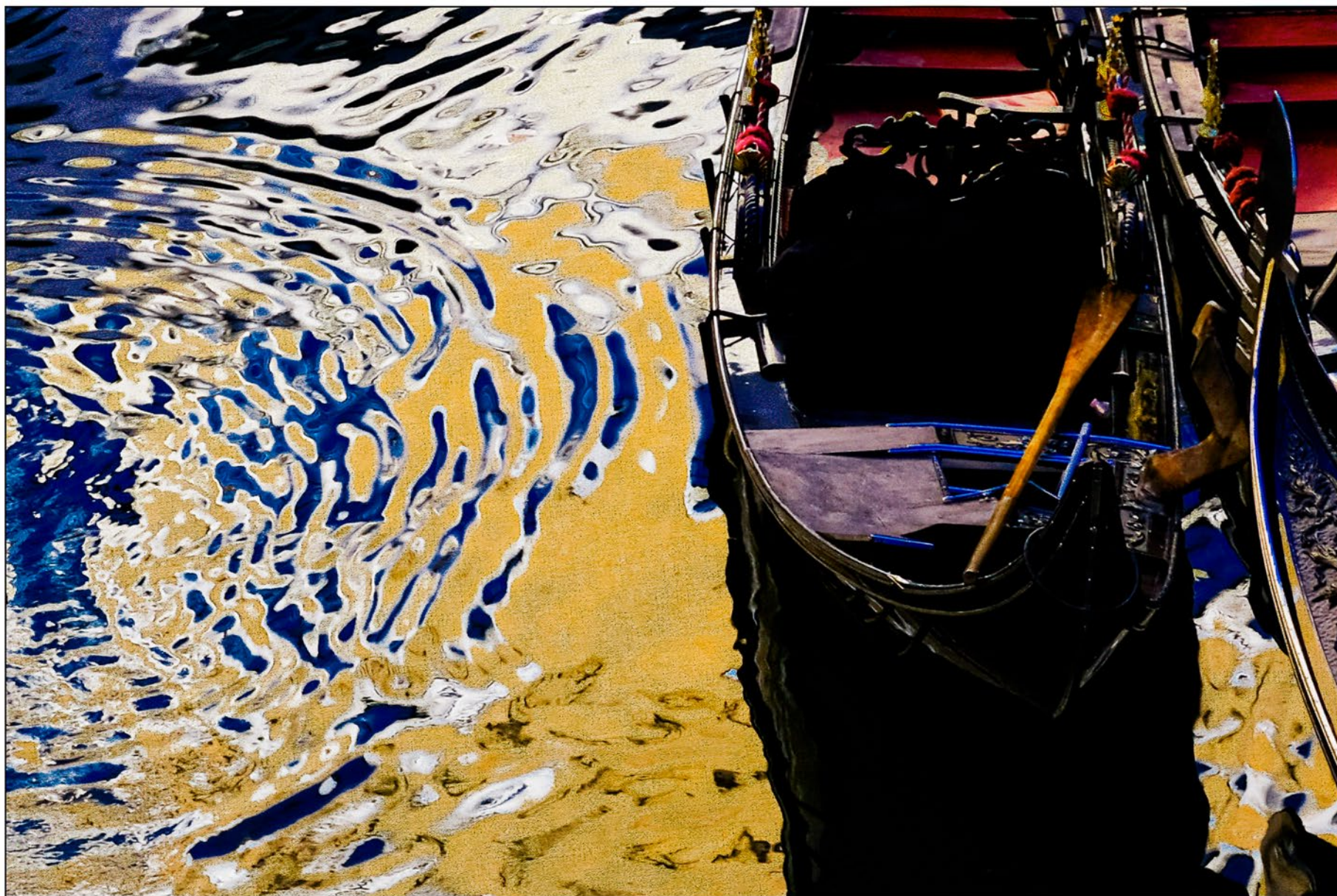
Venise

Au même titre que le lion de la place saint Marc, la gondole est le symbole de la Sérénissime .

Monter à son bord invite à la rêverie et à la découverte de riches miroitements colorés.

C'est ce à quoi je vous invite à travers ces images en souhaitant qu'elles puissent vous faire connaître un moment d'évasion et de bonheur.





Paul Conrath



Nos ancêtres ravivés, 1870-1970

Trier des milliers de photos familiales : tirages noir et blanc issus de studios ou d'appareils amateurs, plaques de verre, négatifs jamais tirés. À l'aide de données généalogiques (merci Geneanet et Jean) et de la mémoire des survivants, y identifier laborieusement les ancêtres de mes enfants, leurs fratries et descendants.

Tenter de les dater sur une période allant de 1870 à 1970. Les raviver par différentes étapes de restauration et colorisation (merci l'IA et palette.fm).

Les exposer : 4 arbres d'abord, pour les 4 branches familiales ; 4 personnages ensuite, choisis dans chaque branche et dont on suit le destin ; enfin, rassemblés, 4 grands événements de la vie et 4 moments plus intimes des loisirs ; photos subtilement éparpillées : la plus récente par-dessus la précédente.

Partager l'émotion du passé retrouvé (ce trait de visage d'une fillette identifiée sur celui d'une bisaïeule) et des temps qui changent (des grandes robes corsetées aux bikinis sur les plages de la Côte d'Azur).

Proposer un projet photographique... sans déclencher (merci à tous les photographes anonymes).







Le sang de l'Okavango

L'Okavango est un fleuve atypique qui se diffuse en Afrique australe à la façon d'un réseau sanguin. Sa multitude de veines irrigue les territoires qu'il traverse et alimente tout un écosystème riche et diversifié.

Le « sang » de l'Okavango se propage dans les terres, devenant ainsi une source de vie précieuse pour toute la faune et la flore avoisinantes.

Cette série, qui jongle entre l'abstrait et les photos de paysages, vous donne un aperçu de ce site naturel spectaculaire. Les tons rouges et rosés rappellent la métaphore sur le « sang » et donnent véritablement vie à ces images.





EXPOSITION « L'HOMME ET LE MAUVAIS TEMPS »



Carlo RUGGERI



Alfred BLAESS



Manuela LIENHARD



Éric BIARNES



Isabelle EGLIN



Patrick ROUSCHMEYER



Pierre ZIMMERMANN



Marie-France BRUN-RUGGERI



Bernard LARCAT



Cathie VOEGELÉ



Claire-Lise ROULLIN



Joël SCHAEFFER



Justine VIÉVILLE



Pierre-Alain DUC



Marcel GUTTER



Doris CHÂTAIGNER



Pierre-Alain DUC



Christophe CHEVALLIER



Mateusz MARCZYK



Cédric NELLENBACH



Paul CONRATH



Gilbert RENNINGER



Aurélie FLÈCHE



Edmond DENIS



Chloé SCHLIFFER



Maurice HIRSCH



Patrice KESSOURI



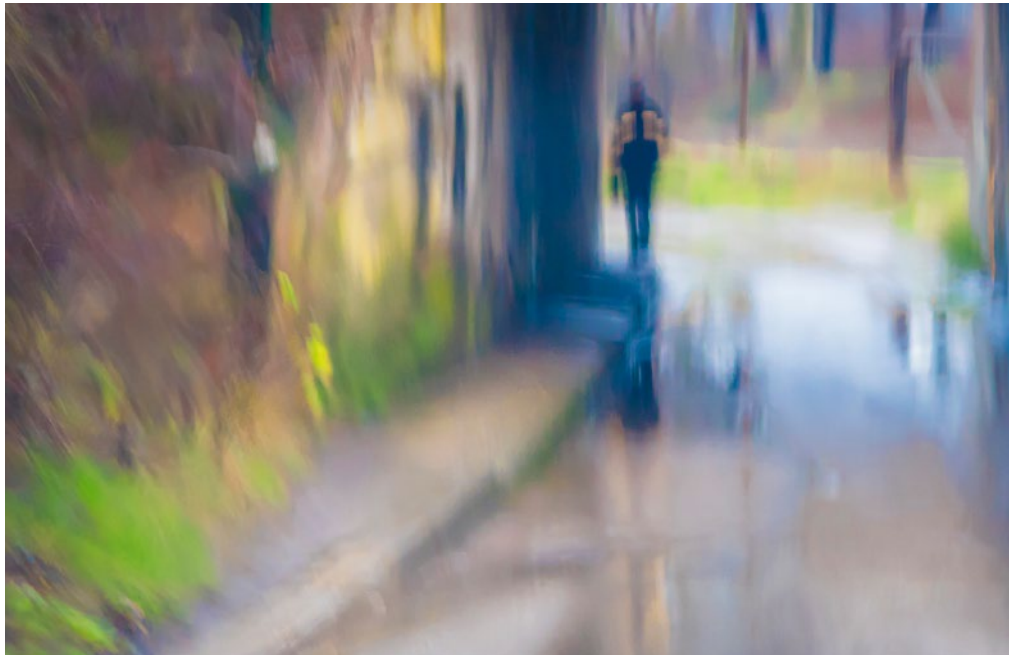
Myriam CAFFART



Marie-France BRUN-RUGGERI



Alfred BLAESS



Bernard LARCAT



Cédric NELLENBACH



Doris CHÂTAIGNER



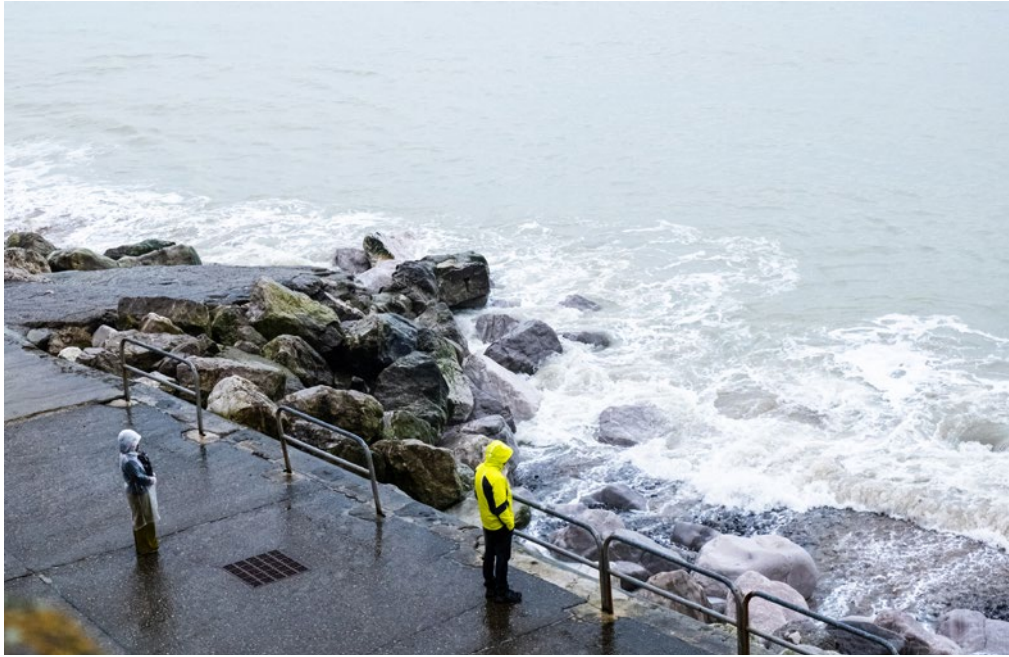
Edmond DENIS



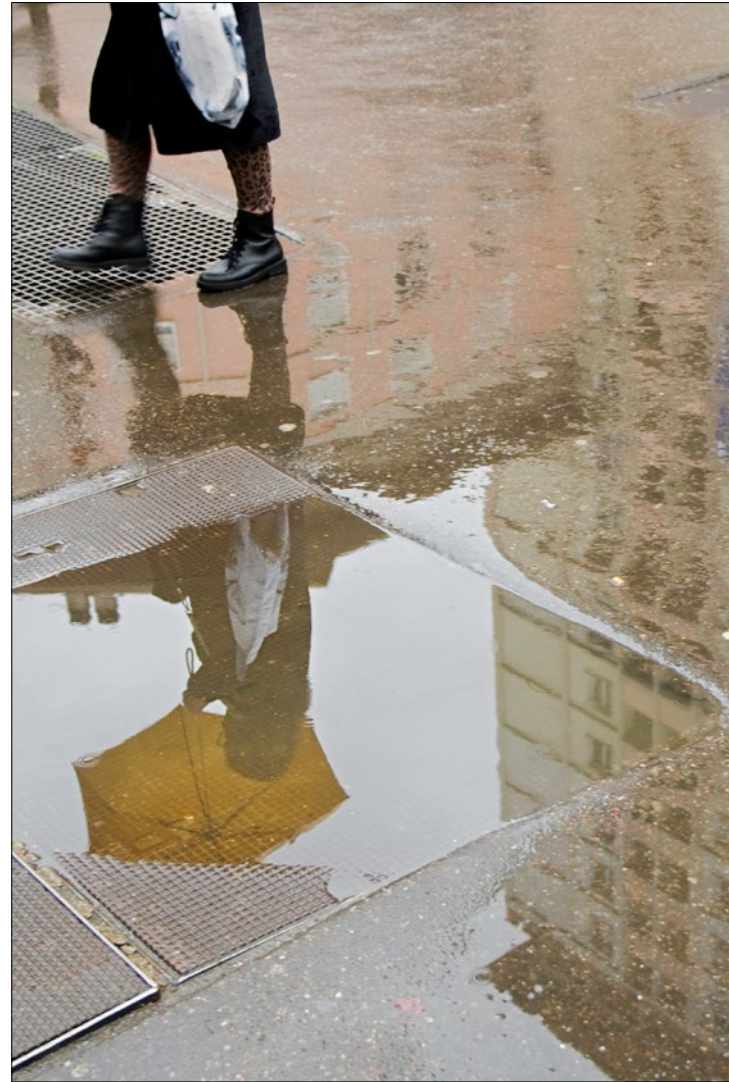
Éric BIARNES



Isabelle EGLIN



Justine VIÉVILLE



Manuela LIENHARD



Patrick ROUSCHMEYER



Pierre ZIMMERMANN



Un grand Merci à nos partenaires



Espace Coiffure
Grucker

